

## QUE FAIRE?

Marianne Verville



Achille Grimaud et François Lavallée, conteurs au festival Les jours sont contés

- 6 octobre.** Le collectif **Les Artistes du Parvis** est toujours bien vivant et motivé à faire rayonner les talents de ses membres artistes visuels, autant professionnels que de la relève. Le regroupement invite le public à découvrir sa nouvelle exposition *Mouvement* lors de la soirée vernissage, de 17 h à 20 h. L'exposition sera par la suite accessible, selon les heures d'ouverture du Parvis (987, rue du Conseil), jusqu'au 18 novembre.
- 6 octobre.** C'est le retour des soirées **Slam du Tremplin** pour une 11<sup>e</sup> saison, toujours à la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud) les premiers vendredis du mois. L'événement d'octobre s'ouvrira avec une première partie de projections de vidéopoèmes. Le public aura entre autres l'occasion de visionner le court-métrage *Lundi* du réalisateur sherbrookois Jean-Benoît Baron et inspiré d'un poème d'une ancienne finaliste de Slam du Tremplin, Ismaëlle Rose. D'autres vidéopoèmes de la région et d'ailleurs seront proposés pour le plaisir de vos yeux, le tout avant la traditionnelle compétition amicale de poésie.
- 12 octobre.** Amateurs de cinéma, le **Kino-Show** est pour vous. Présentée tous les mois à la Capsule Bistro-Cinéma (38, rue Wellington Sud) par Kino Estrie, cette soirée animée par Martin Desautels propose des courts métrages créés ici ou ailleurs et cherche à faire mousser la création cinématographique locale, même avec des moyens limités. Ce mois-ci, la thématique « Étrange » est à l'honneur avec en première partie les cinéastes locaux Simon Trudeau et Xavier Duranleau, suivi en deuxième partie par les invités de l'extérieur Rémi Fréchette et Kevin T. Landry. En plus, il y aura certainement du maïs soufflé pour tout le monde!
- 12 au 18 octobre.** Le 39<sup>e</sup> **Salon du livre de l'Estrie** se tiendra cette année sous le thème « Territoires insoumis », encore une fois au Centre de foires de Sherbrooke (1600, blvd du Plateau-Saint-Joseph). C'est l'écrivain et poète sherbrookois David Goudreault qui officiera à titre de Président d'honneur de l'événement. Les auteurs à l'honneur seront le jeudi Alex A., bédéiste, le vendredi Alain M. Bergeron, auteur principalement pour la jeunesse, le samedi Ariane Gélinas, écrivaine de fantastique, et le dimanche Andrée A. Michaud, romancière estrienne de polar. Plusieurs activités, spectacles, prescriptions littéraires, tables rondes et rencontres auront lieu dans l'enceinte du Salon, tandis qu'un volet Hors les murs amènera la littérature, sous différentes formes, au centre-ville de Sherbrooke, soit à la Salle le Tremplin, à la Petite Boîte Noire, au Bistro O'Chevreuil et à la Capsule Bistro-Cinéma.
- 12 au 22 octobre.** Cette année en est une toute spéciale pour la Maison des arts de la parole (138, rue Wellington Nord, 2<sup>e</sup> étage), qui fête le 25<sup>e</sup> anniversaire du festival **Les jours sont contés**. Cette édition en est une de rencontres, de chaleur et de partage, notamment grâce à trois duos de conteurs et conteuses, amalgamant l'Amérique à l'Europe avec leurs histoires et leur complicité. Un plateau double a également été mis en place cette année, où six artistes de la région se plairont à raconter de grands classiques merveilleux sous toutes leurs coutures, mieux ou moins connues. Aussi, les Mille et une nuits prendront vie grâce à Jihad Darwiche et quelques artistes émergents du conte en première partie. Tout ça et plein d'autres événements à ne pas manquer pour ce merveilleux festival au coeur de l'imaginaire.
- 19 au 29 octobre.** La Ville de Sherbrooke organise la **Semaine sherbrookoise des rencontres interculturelles**. Cette année, l'événement a lieu sous le thème « Frontières abolies, cultures enrichies » et rassemble plusieurs organismes culturels et communautaires qui offriront des activités gratuites (expositions, ateliers, rencontres, projections, etc.) un peu partout sur le territoire sherbrookois.
- 27 et 28 octobre.** La meilleure salle underground en ville, Le Murdoch (180, rue Galt Ouest), lance la 3<sup>e</sup> édition de son **Murdoch Fest**. Sludge, Death, Punk, Stoner, Rock, Grind, Doom, Post Rock... si ces qualificatifs vous parlent, alors ne manquez pas cet événement à la programmation bien chargée. De Sherbrooke, notons la présence des groupes The Moe's River et FAKE, sinon une dizaine de formations d'un peu partout au Québec et même de Toronto seront de la fête.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un événement artistique à annoncer?  
Écrivez-nous à [culturel@entreelibre.info](mailto:culturel@entreelibre.info) pour tous les détails. C'est gratuit!

# ENTRÉE LIBRE

## JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Octobre 2017 // Vol. 32 // N° 6 // 203<sup>e</sup> parution



Page 1



Page 5



Page 6

« AIMEZ-VOUS CRISSE! »



# WELL INC., L'ESPACE CITOYEN

Fanie Lebrun (texte et photos)

**AYANT PARTICIPÉ À DESSINE-MOI TON CENTRE-VILLE EN MAI 2014, AU DÉVOILEMENT DU PLAN DIRECTEUR DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE FÉVRIER 2015 ET À L'ATELIER PARTICIPATIF DE WELL INC. DE JUILLET 2017, EN PLUS DE LA CONSULTATION PUBLIQUE EN LIGNE, JE TROUVE QU'IL EST GRAND TEMPS DE RENDRE PUBLIC DES IDÉES VALABLES POUR LE CENTRE-VILLE ET D'AIDER À « CONSOLIDER SA VOCATION ET, ULTIMEMENT, À RÉALISER SA VISION GLOBALE DE DÉVELOPPEMENT DU CENTRE-VILLE. »<sup>1</sup>**

Exilée de Montréal et atterrée à Sherbrooke depuis près de 15 ans, j'apprécie la ville pour sa nature urbaine qui vient avec un sentiment d'attente incommensurable : à quand un centre-ville digne de son potentiel?

Loin d'être urbaniste, il y a au moins un point que je m'accorde, à savoir l'intérêt des lieux publics habités par des gens qui le côtoient. Avec une curiosité large et un sens de l'observation aiguisé (ah ok chu une scèneuse, bon!) plusieurs bons coups de grandes villes du monde m'ont marquée. Ce n'est pas tous les 35 pays visités à sac à dos qui ont fait bonne figure, mais plusieurs d'entre eux, oui! Ceux où je me suis arrêtée le temps d'un lunch dans un parc, ces espaces paisibles qui m'ont permis de juste être là pour apprécier.

Si ces lieux publics accessibles n'avaient pas existé, je n'aurais pu être la touriste qui prend le pouls de la vie de la localité.

Alors me voilà inspirée pour proposer. Ce qui suit est à titre indicatif, rien de prescriptif bien que...

## S'ouvrir les yeux pour rêver

D'avoir sa place sur la Well, le rêve! Avec un genre d'espace citoyen aménagé en un milieu de vie s'adressant à... des humains. Faits de chair avec des besoins essentiels de base (pour un accès à l'eau, toilettes et aire de repos) et faits de réalités diverses (de familles, d'ânés, d'étudiants, de travailleurs, etc.). Ici, on va s'attarder qu'au segment entre Dépôt et Wellington où se trouvent en ce moment les panneaux si bien décorés.

Ce qui suit, on peut bien s'en faire un schéma d'aménagement mental si ça peut aider à visualiser. Imaginons un endroit multifonctionnel pour répondre à la faune de résidents dans une jungle semi-organique à demi structurée afin de pouvoir s'y retrouver. Là où il y aura de la place pour par-

ticiper, se l'approprier ce lieu, se sentir en sécurité et s'entourer de gens.

Socialiser, c'est d'aller à la rencontre de l'autre, cela facilite la chose si un lieu existe pour ce faire. Sans être amené à dépenser, ce tronçon n'est pas obligé d'être marchand. S'il vit par lui-même, la présence des gens suffira à sa fonction... d'espace citoyen.

## L'identité à développer

Les gens créeront son rythme et son identité, pourquoi pas une portion coopérative informelle de Well inc.?! Lieu d'énergie provenant de la communauté, où la ville répond simplement à son devoir de compétences municipales de voir aux infrastructures, aux parcs, bâtiments et loisirs. Cette partie entre Dépôt et la Well ne pourrait-elle pas refléter le caractère humain soutenue par une participation sociale et citoyenne?

Oui, les commerces, oui les véhicules, (bah, disons que les décisions récentes du conseil municipal portent à croire que le transport actif perd du terrain mais bon)

Pensons avant tout à des gens qui animent un milieu de vie et donnons-nous une vision pour que dans 5 ans, on regarde en arrière non pas pour avoir honte d'avoir succombé à la logique marchande, mais bien pour être fiers d'avoir reconnu et entendu les gens qui y vivent.

Quand aurons-nous l'occasion à nouveau de repenser le centre-ville? Avec la chance de créer un lieu qui « nous » appartient? Non nova, sed novae — Non pas de choses nouvelles, mais de manière nouvelle. Si Well inc. coopère, peut-être pourrions-nous contribuer à faire émerger le potentiel inestimable d'un espace citoyen vivant par les contributions de la communauté. Rendons ce lieu accessible (gratuit) et inclusif (pour les gens à mobilité réduite)

et au final bâtissons-le cet espace pour qui nous sommes, des citoyens de la diversité et non pas des consommateurs à solliciter.

[1] Document de vulgarisation Centre-ville 2020 du Plan directeur d'aménagement durable du Centre-ville de Commerce Sherbrooke.

## Idées pour la portion entre Dépôt et Wellington et ses environs

**Bureau :** Lieu de création extérieur et d'affaires à distance pour travailleur autonome, dynamique et innovant. Où l'on peut s'asseoir et devenir effervescent!

*Quels types de travailleurs à favoriser? Ont-ils des besoins spécifiques? Des besoins en services et produits particuliers?*

**Cadre naturel et bâti :** Mise en valeur par la présence d'arbustes et de fleurs (été) et de conifères pour de la verdure même en hiver. Prévoir un type d'auvent pour s'abriter du vent, de la pluie et de la neige avec un cachet unique et authentique ponctué d'art public.

*Comment l'exploiter? Quelle signalisation prévoir? Quelle installation attrayante y mettre?*

**Commerce :** Une zone commerciale ponctuelle pour favoriser une saine diversité et une expérience d'achat. Par exemple, pour des passages d'agriculteurs urbains, de bouffe de rue, d'artisans qui offriront un échange chaleureux et des produits de qualité.

*Pour répondre à quoi? Est-ce que les familles, étudiants, ânés et autres sauront répondre à leurs besoins? Souhaiteraient-ils une pharmacie par exemple?*

**Habitation :** Accessible à tous les revenus et types de ménages (familles, étudiants, ânés) pour des logements salubres, adaptés et sécuritaires.

*Quel est le profil des résidents?*

*Y'a-t-il des besoins spécifiques (en ressources de santé mentale, d'adaptation pour la mobilité, etc.)? Quels sont leur déplacement et achats courants et comment y répondre?*

**Mobilité :** Qui respecte les exigences des usagers pour une mobilité active avec une connectivité intelligente (un aménagement et une philosophie d'aménagement, de gestion et de signalisation adéquate aux divers groupes).

*Qui seraient impliqués et visés pour une plus grande cohérence dans les décisions? Les besoins des usagers actifs seront-ils pris en compte?*

**Places publiques :** Pour un attrait pour des usagers citoyens et des touristes qui soient animés par et pour les gens. Avec un souci pour la détente, le social et la vie au quotidien dans une ambiance de quartier agréable. Le genre de place gratuit avec des bancs et de l'ombre, au besoin.

*Est-ce envisageable de le rendre accessible et convivial à l'année? Comment en faire un lieu de rassemblement et de rencontre? Comment mettre les commerces environnants à contribution (ex. La Capsule de faire des projections extérieures). Quelle place accorder aux citoyens?*





Salut à toi!

On fait le constat que ça va mal! Assez pour décider d'écrire et de diffuser ce texte. Ça fait plus de 500 ans qu'on vit sur des terres volées aux autochtones. L'écart entre les riches et nous ne cesse de grandir. Le racisme, l'intolérance et la méfiance augmentent et nous divisent. Les personnes immigrantes se font pointer du doigt et servent de boucs émissaires pour le manque d'emplois et l'insécurité. Pendant qu'on nous bombarde d'images qui alimentent les préjugés et la peur, nos belles démocraties continuent de vendre des armes aux pires régimes et de piller les ressources naturelles partout sur la planète, au détriment des communautés locales.

Ici même à Sherbrooke, on se croise, on se côtoie et, quelles que soient nos origines, on a en commun d'aspirer à une vie meilleure et à plus de dignité humaine. Tandis que les puissances impérialistes se maintiennent en répandant la guerre et la misère, trop de gens, en cherchant à fuir le chaos, connaissent une fin tragique. Les parcours migratoires sont marqués par le déracinement, la précarité et l'incertitude.

On lance donc cet appel à la solidarité afin d'offrir à toute personne des conditions de vie décentes et la possibilité de s'épanouir en collectivité.

Tant qu'ils érigeront des murs, nous bâtirons des ponts!

— SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES  
sherbrooke

## ON VEUT :

- ▶ l'ouverture des frontières et la liberté de circulation;
- ▶ que Sherbrooke prenne position comme ville sanctuaire en mettant en place des ressources et des moyens pour assurer la sécurité des personnes migrantes et réfugiées;
- ▶ la régularisation immédiate des sans-statuts ainsi que la fin des déportations et des détentions arbitraires;
- ▶ la pleine reconnaissance des formations, des compétences et des expériences de travail effectuées hors du Québec;
- ▶ l'accès garanti à l'éducation, à la santé ainsi qu'à tout service public, pour les personnes sans-statuts et leurs enfants;
- ▶ la fin de la double peine.

## Fête antiraciste!

Infos à venir très bientôt.  
Écrivez-nous à  
[sansfrontieres@riseup.net](mailto:sansfrontieres@riseup.net)  
pour recevoir tous les détails  
concernant l'événement.



## DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)  
Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
Facebook : Journal Entrée Libre

## ABONNEMENT

### Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

Pour payer par chèque, écrivez à :

**Journal Entrée Libre**  
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

## COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

## PROCHAINE PARUTION

Les élections municipales sont le 5 novembre. Ça tombe bien, la prochaine parution va sortir juste avant :

Date de tombée des articles : 17 octobre 2017 | Date de distribution : 2 novembre 2017

Comme toujours, on vous donne la parole! Envoyez vos articles à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info).

### ENTRÉE LIBRE

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

**TIRAGE : 9500**

#### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,  
Evelyne Papillon, Jean-Benoît Baron,  
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,  
William Champigny-Fortier

#### Collaboration

Alizée Lavallée-Imhof,  
Fanie Lebrun,  
Marianne Verville,

#### Correction et révision

Evelyne Papillon

#### Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

#### Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

#### Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par  
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,  
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



## Merci de votre soutien!

## Famille Plus

Les lundis animés : venez vivre de beaux moments avec vos enfants de 5 ans et moins. Tous les lundis de 9 h à 11 h au Centre communautaire de loisir Sherbrooke. Jeux, histoires, bricolages, chansons et autres sont à l'horaire. Aucune réservation nécessaire. Programmes divers chez Famille Plus : Y'a.p.p., Abécédaire des tout-petits, Petite pomme et les émotions. Halte-garderie, Matinées parents, Activités familiales. Notre équipe souriante vous attend! Visitez notre blogue au : [www.famille-plus-sherbrooke.blogspot.com](http://www.famille-plus-sherbrooke.blogspot.com).

## Semaine sherbrookoise des rencontres interculturelles

Les organismes et institutions du milieu en collaboration avec la Ville de Sherbrooke sont fiers de vous annoncer que la Semaine sherbrookoise des rencontres interculturelles (SSRI) se déroulera du 19 au 29 octobre 2017. Sous le thème « Frontières abolies, cultures enrichies », cet événement rassembleur permet de découvrir les multiples visages qui font de Sherbrooke une ville si accueillante et diversifiée. Tout au long de cette semaine, de nombreux partenaires communautaires, culturels, sportifs et institutionnels vous proposent plusieurs activités variées et gratuites! Pour en savoir plus, visitez le site Internet de la SSRI : [sherbrooke.ca/ssri](http://sherbrooke.ca/ssri)

## Stage en coopération internationale

Nous sommes deux étudiantes de l'Université de Sherbrooke au baccalauréat en travail social. À notre plus grand plaisir, nous nous apprêtons à vivre une expérience de stage d'initiation à la coopération internationale au Sénégal avec l'organisme Mer et Monde. Comme collecte de fonds, nous organiserons un salon de l'artisanat le 14 et 15 octobre 2017.

## Élixir

Je vous invite à visiter l'adresse ci-après pour aimer la page d'Élixir. Sur cette page, vous trouverez de l'information juste et pertinente sur la légalisation du cannabis ainsi que sur les substances psychoactives. On y parle de nos activités ainsi que de notre nouvelle mission. Suivez-nous! [www.facebook.com/reductiondesmefaitss-pachezlesfemmes/](http://www.facebook.com/reductiondesmefaitss-pachezlesfemmes/)

## Rencontre Interculturelle des Familles de l'Estrie

Nous avons le plaisir de vous inviter à l'assemblée générale de l'association RIFE qui se tiendra le samedi 30 septembre 2017 à partir de 10 h au parc Jacques-

Cartier / Salle 105 de l'édifice Armand-Nadeau (220, rue Marchant). Nous y ferons le bilan de nos activités de l'an passé et aborderons nos projets et intérêts pour l'année 2017-2018. Nous procéderons aussi à l'élection du Conseil d'administration. Toute personne intéressée aux questions interculturelles et à nos activités est invitée à participer.

## Club Macintosh de l'Estrie

Le club vous invite à ses activités d'octobre 2017. Réunion mensuelle : 16 octobre 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite. Lundi Mac-Échange : 30 octobre de 19 h 30 à 22 h. Ateliers gratuits de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. Le tout a lieu à la salle 3 de la bibliothèque Eva-Senécal. Pour info : 819 569-0379, [info@cme.qc.ca](mailto:info@cme.qc.ca), [www.cme.qc.ca](http://www.cme.qc.ca).

## Secours-Amitié Estrie

Vous voulez améliorer vos relations personnelles ou professionnelles? Vous souhaitez acquérir des outils pour mieux communiquer et surtout pour mieux écouter les personnes qui vous entourent? Secours-Amitié Estrie vous propose une formation de neuf heures portant sur l'écoute active. La formation se tiendra les 10, 17 et 24 octobre 2017 de 18 h à 21 h. Venez vivre une expérience de formation unique où la théorie s'allie à la pratique! Inscrivez-vous, ou téléphonez pour plus d'info : 819 823-5400.

À Secours-Amitié Estrie, votre voix est importante. Peu importe ce que vous vivez, nous sommes là pour vous écouter. Appelez Secours-Amitié Estrie, une ligne d'écoute téléphonique gratuite, anonyme et confidentielle 7 jours sur 7 de 8 h à 3 h du matin au 819 564-2323.

## La Cordée

Dans le cadre de sa campagne de financement annuelle, La Cordée, ressource alternative en santé mentale de Sherbrooke, présente Tanya Siega, soprano accompagnée de ses invités, Richard Vachon, Keenan Wilcox et la chorale de La Cordée. Coût : 30 \$ individu, 85 \$ corporatif. Musique de chambre, opéra, costumes, décor et goûter victorien seront à l'honneur. Des prix de présence seront offerts aux personnes qui, pour l'occasion, porteront un accessoire ou un costume de l'ère victorienne. Jeudi le 26 octobre 2017 à 18 h, Église Sainte-Famille (salle au rez-de-chaussée) 610, rue Papineau, Sherbrooke.

## Gala du Mérite coopératif

Soyez de la fête avec le président d'honneur, monsieur François

Fouquet, directeur général de la Coopérative funéraire de l'Estrie, à la 22<sup>e</sup> édition du Gala Mérite coopératif. Cette soirée se déroulera le samedi 14 octobre prochain dès 17 h 30 au Delta Sherbrooke. Le Gala du mérite est l'occasion de souligner les bons coups des coopératives de notre région et de les féliciter de leur apport dans le milieu. Plusieurs distinctions seront remises dont la « Personnalité coopérative 2017 ». Pour informations : [www.gestionsyral.com](http://www.gestionsyral.com) ou 819 823-9874

## Marché de solidarité régionale

Le marché de solidarité régionale, une initiative des AmiEs de la Terre de l'Estrie vous offre

une grande sélection de délicieux produits locaux. Venez nous voir au 843 rue King Ouest, les mercredi et jeudi de 9 h 30 à 20 h 30 ainsi que les mardi et vendredi de 11 h à 14 h. Vous pouvez aussi vous inscrire et devenir membre sur notre site web : [www.ates-trie.com](http://www.ates-trie.com). La majorité de notre offre alimentaire est disponible

via notre portail virtuel. Il vous est possible de commander à l'avance votre panier personnalisé d'aliments locaux. Devenir membre individuellement, c'est avancer vers l'autonomie alimentaire collectivement. Changeons notre monde, une bouchée à la fois. 819 566-4413.

## EN BREF

Pour une deuxième année consécutive, quelque 2 000 employés de Raymond Chabot Grant Thornton se sont mobilisés, le 15 septembre dernier, pour redonner à la communauté. En effet, la firme a fermé la majorité de ses quelque 100 bureaux au Québec pour permettre à son personnel de consacrer leur journée de travail à plus d'une soixantaine d'organismes communautaires.



## PARCOURS

- ✔ Jumelage interculturel
- ✔ Mentorat
- ✔ Ateliers

Exemples d'ateliers :

- ➔ Connaître les milieux décisionnels
- ➔ Affirmer son leadership
- ➔ Témoignages d'expériences
- ➔ Réseaux sociaux

Vous êtes une femme d'origine québécoise ou immigrante et vous souhaitez accéder davantage aux postes décisionnels?

Ce projet est pour vous!

**Une occasion unique et gratuite de découvrir les milieux décisionnels entre femmes**

Projet réalisé par :

**Actions interculturelles**  
Depuis 1990  
La diversité, c'est du monde

Ce projet est réalisé grâce à une contribution financière du :

**Immigration, Diversité et Inclusion**  
Québec

Inscription:

Roukayatou Idrissa Abdoulaye  
[ria@aide.org](mailto:ria@aide.org)  
(819) 822-4180 #237  
[www.aide.org](http://www.aide.org)

# RÉFLEXION CRITIQUE SUR LA LUTTE AUX INÉGALITÉS

William Champigny-Fortier

**LE COMBAT CONTRE LES INÉGALITÉS EST UN ÉCHEC ET SA CONTINUATION EST PERDUE D'AVANCE. POUR CAUSE, VOULOIR RÉPARTIR LA RICHESSE SUPPOSE D'AVOIR CETTE RICHESSE ENTRE NOS MAINS, ET DANS LE CONTEXTE ACTUEL, UNE QUANTITÉ IMMENSE DE LA VALEUR ÉCONOMIQUE PRODUITE PAR LE TRAVAIL EST ACCAPARÉE PAR DE GRANDS EMPIRES CAPITALISTES QUI PLACENT LE TOUT DANS DES PARADIS FISCAUX.**

Cela n'empêche pas qu'à chaque fois que ceux-ci se retrouvent dans une situation moindrement précaire ou du moins, jugée précaire pour leur taille, les États leur prodiguent tous les soins nécessaires. Mais que font ces mêmes empires lorsque l'on apprend que le salaire minimum actuel n'est pas viable et que la précarité, la vraie, est une violence sociale qui afflige des masses d'individus? Ils nous pondent de grands discours sur la vertu du travail acharné et expliquent qu'ils font leur possible pour aider.

Peut-on leur en vouloir? Après tout, ces empires n'ont-ils pas simplement su bien lire la situation actuelle et jouer correctement leurs pions pour faire avan-

cer leur intérêt de classe? Et nous, où est notre intérêt? Quelles sont nos armes? Qu'avons-nous qu'ils n'ont pas et qui pourrait être utilisé pour qu'enfin nous puissions cesser la posture défensive pour passer à l'offensive? Ces questions convergent vers un même point : le travail.

En effet, le travail est le centre de gravité réel de la question du partage de la valeur économique. Qui contrôle le travail contrôle la production de valeur et par conséquent la richesse. Or, qui contrôle le travail? Les empires capitalistes bien sûr, cependant c'est un contrôle fragile, car il suffit de peu pour que celui-ci passe d'une classe à l'autre. C'est justement cela qu'il s'agit de penser

dès aujourd'hui. Se battre contre les inégalités sans vouloir changer l'infrastructure qui les produit nous condamne à recommencer sans cesse la même lutte au fur et à mesure que les disparités seront reproduites et à quêter l'argent que nous produisons au lieu de le prendre comme notre dû légitime.

Se réapproprier collectivement le travail, voilà notre arme. Comment faire? Commençons par dégager trois grands chantiers : la réduction du temps de travail, l'autogestion et la reconnaissance du travail invisible. Chacun de ces thèmes fera l'objet d'un texte spécifique qui sera publié sur la version informatique du journal Entrée Libre, à raison d'un texte par semaine jusqu'à la fin du mois d'octobre. Mais avant, il s'avère nécessaire de bien les introduire et surtout, de montrer en quoi ces sentiers se complètent mutuellement et se lient à d'autres luttes comme le féminisme, l'écologisme et la démocratie.

Se réapproprier le travail, c'est d'abord pouvoir décider concrètement du cadre dans lequel celui-ci s'accomplit. Cela suppose de faire descendre la démocratie dans les lieux de travail, c'est cela que signifie l'autogestion. Toutefois, ce n'est pas suffisant. Se réapproprier le travail, c'est également prendre à charge la définition même de ce qui est reconnu comme du travail. Cela, les féministes l'expliquent depuis un bon moment en théorisant la question du travail invisible largement accompli par les femmes. Il faut désormais travailler à ce que cette invisibilité cesse et pour qu'une véritable reconnaissance économique soit instaurée. Finalement, la réappropriation du temps de travail ne peut être effective que si une réduction drastique du temps de travail s'effectue. Non seulement c'est une nécessité pour que l'autogestion puisse avoir lieu sans devenir une tâche de plus, mais également parce qu'il faut réapprendre que le travail est au mieux un mal nécessaire et que

le travail pour le travail est une obsession malade.

Le combat contre les inégalités est un échec et le continuer, c'est rester insensible à la réalité concrète des causes de la situation révoltante dans laquelle nous nous trouvons. Nous pourrions crier que nous avons soif autant que nous voudrions, tant que les grands empires capitalistes auront la main sur le robinet, nous n'aurons que ce qu'ils voudront bien nous donner et pour l'avoir, il faudra nous plier à leurs conditions. D'une lutte défensive contre la croissance des inégalités, nous devons passer à une lutte offensive pour nous réapproprier le travail. C'est à cette condition seule que la violence économique pourra être arrêtée.



**PLACEZ VOTRE PROJET D'AVENIR EN SÉCURITÉ**  
 AVEC NOS OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF

**CAPITAL  
 ENTIÈREMENT  
 GARANTI**

**TAUX FIXÉS  
 POUR 10 ANS**

**ENCAISSABLES  
 ANNUELLEMENT**

IDÉALES POUR VOTRE CELI OU VOTRE REER

**ÉPARGNE  
 PLACEMENTS  
 QUÉBEC**



Communiquez avec l'un de nos agents d'investissement au

**1 800 463-5229**

du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

[www.epq.gouv.qc.ca](http://www.epq.gouv.qc.ca)  

# DEMANDE DE CONSULTATION PUBLIQUE SUR LA GRATUITÉ INTELLIGENTE

Comité pour la gratuité du transport en commun

**QUOI QU'EN DISE LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE SHERBROOKE, LE PROBLÈME DE MOBILITÉ À SHERBROOKE, COMME AILLEURS DANS LE MONDE, NE VA PAS SE RÉGLER MAGIQUEMENT AVEC UNE BILLÉTIQUE À CARTE À PUCES. LA GRATUITÉ DU TRANSPORT EN COMMUN N'EST PAS NON PLUS UNE SOLUTION MAGIQUE! CÉPENDANT, C'EST UN BIEN MEILLEUR OUTIL. POUR RÉUSSIR, LE GROS DU TRAVAIL, C'EST DE SE RESPONSABILISER. ET NE PAS LÂCHER. NOUS AVONS TOUTE UNE POPULATION À RÉÉDUCER!**

Êtes-vous seulement capable de reconnaître que nous avons un problème de mobilité? Du fait que nous avançons beaucoup trop lentement vers une mobilité durable. La STS cherche, présentement, une firme pour tenter de diagnostiquer le problème. Un peu comme en 2008, quand ils ont pondu le plan de mobilité durable et qu'ils ont ameuté tout le monde pour trouver un plan qui fonctionne, la STS s'entête à trouver une solution en oubliant volontairement d'inclure la gratuité du transport en commun.

En laissant entendre que la gratuité va nous déresponsabiliser sur le coût que ça coûte, la STS nous refuse la reconnaissance du droit à la mobilité durable et le plaisir d'amener cette solidarité si utile à l'atteinte de cette durabilité. Or, il y a un coût à ne pas adopter la gratuité, tant en privation sociale, en coût de santé, qu'en pertes environnementales et économiques. Et il est temps qu'on se responsabilise face à celui-ci.

Le maire de Sherbrooke a toujours dit que la gratuité du transport en commun n'est pas envisageable parce qu'à Sherbrooke, c'est au dessus de nos moyens! Est-ce que vous vous rendez compte de la quantité de projets d'urbanisme présentement en cours (la route 143, la Wellington Sud, le développement du boisé Belvédère, la rue King Ouest, etc.)? Tout ces projets sont pensés en fonction d'un nombre très important de voitures sur nos routes!

Gens de Sherbrooke, les projections de mobilité ne doivent-elles pas intégrer nos objectifs de mobilité durable? En vérité, depuis l'adoption du plan de mobilité durable en 2012, rien ne permet de croire qu'une tendance à la réduction des déplacements automobiles s'est installée à Sherbrooke. Mais cet échec veut-il dire qu'on abandonne la mobilité durable? Vous préférez attendre que le gouvernements nous oblige, avec une loi cadre, comme il l'a fait pour la gestion des matières résiduelles? Quoi qu'il en soit, d'ici 2025, l'atteinte d'une mobilité durable est centrale au succès de notre ville, tant au niveau économique qu'environnemental et social. Notre conseil municipal se prépare à engager des millions de fonds publics dans des projets d'urbanisme qui ne sont même pas adaptés à la mobilité qui devrait prévaloir dans huit ans! La Ville ne doit elle pas, d'abord, inverser la tendance en mettant en place des mesures appropriées? Avons-nous vraiment les moyens de faire autrement et d'attendre plus longtemps?

D'autant plus que nous avons une sérieuse proposition qui a été élaborée afin de relancer ce

projet auquel plus personne ne semble croire. Elle exige une collaboration de nos différentes instances institutionnelles, syndicales et économiques. Le comité pour la gratuité du transport en commun propose diverses solutions pour amoindrir l'augmentation de la taxe foncière nécessaire au financement de la gratuité. Ce plan nécessite une augmentation de

la taxe foncière, en début de projet, de seulement 4 %. Pour la suite, nous proposons un financement participatif avec la création d'un Fonds Vert qui interpelle l'ensemble des partenaires socio-économique de la Ville. Si une gratuité intelligente est possible et envisageable, n'est-il pas de notre devoir de veiller à ce que la lumière soit faite en permettant

qu'un dialogue se fasse? Pour toutes ces raisons, et cela n'est pas une question, nous vous prions d'exiger la tenue d'une consultation publique au sujet de la gratuité intelligente.

**Le transport électrique allume notre économie.**

Le transport électrique allume notre économie. Parce qu'on utilise une énergie propre, produite ici. Tout en créant des milliers d'emplois.

UNE MESURE DU PLAN ÉCONOMIQUE

[transportselectriques.gouv.qc.ca](http://transportselectriques.gouv.qc.ca)

ENSEMBLE  on fait avancer le Québec

Québec 

# UN CONSEIL DES SHERBROOKOISES? POURQUOI PAS!

Collectif Sherbrooke Féministe

**UN DES ENJEUX SOULEVÉS EN CE MOMENT À SHERBROOKE EST LE MANQUE DE REPRÉSENTATIVITÉ ET DE DIVERSITÉ DES PERSONNES S'IDENTIFIANT COMME FEMMES, EN PLUS DE L'ABSENCE COMPLÈTE DE STRUCTURES LEUR ÉTANT DESTINÉES, DU MOINS, AU NIVEAU DE LA VILLE ET DE SES INSTANCES CONSULTATIVES OU DÉCISIONNELLES. ALORS QUE CERTAINES MUNICIPALITÉS ONT CRÉÉ DES COMITÉS DÉCOULANT DU PROGRAMME « FEMMES ET VILLE », D'AUTRES ONT CHOISI DE CRÉER UNE STRUCTURE CONSULTATIVE ET PARTICIPATIVE AGISSANT SUR LES QUESTIONS DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES GENRES. C'EST LE CAS DU CONSEIL DES MONTRÉALAISES, CRÉÉ EN 2004, ET DU CONSEIL DES LAVALLOISES, EN PLEIN ESSOR ACTUELLEMENT.**

En effet, grâce au travail de sensibilisation de la part de la Table de concertation à Laval en condition féminine, le Conseil municipal de la Ville de Laval a adopté en juin dernier une résolution visant à créer un comité chargé d'évaluer la manière d'implanter un Conseil des Lavalloises. Il sera composé en égal nombre d'élues et de représentantes de groupes de femmes et devra déposer ses recommandations au plus tard le 8 mars 2018. L'Union des municipalités du Québec est également en train de répertorier l'ensemble des comités municipaux s'adressant spécifiquement aux femmes, données qui ne sont actuellement pas disponibles.

Il serait tout à fait opportun et approprié de lancer une telle démarche à Sherbrooke et c'est ce que nous proposons de faire : créer un comité de travail, composé d'élues, de citoyennes et de représentantes de groupes féministes, qui élaboreront une stratégie en vue de l'instauration d'un Conseil des Sherbrookoises. Il nous importe que des sièges soient réservés afin de diversifier les représentations et les vécus.

## Quels sont les rôles d'un tel Conseil?

- Fournir des avis et des recommandations sur toute question relative à l'égalité entre les genres et à la condition féminine;
- Contribuer à l'élaboration et à la mise en oeuvre d'une Politique cadre d'égalité entre les genres à la Ville;
- Solliciter des opinions, recevoir les requêtes sur les questions relatives à l'égalité entre les genres et à la condition féminine;
- Effectuer ou faire effectuer des études et des recherches qu'il juge utiles ou nécessaires à l'exercice de ses fonctions;
- Éduquer et sensibiliser les personnes élues, les instances de la Ville et les fonctionnaires municipaux sur toute question liée à l'égalité entre les genres et à la

condition féminine.

## Quels sont les avantages de l'instauration d'un Conseil des Sherbrookoises?

- Mieux cibler et renforcer les actions du Conseil municipal dans les dossiers susceptibles d'influencer les conditions de vie des personnes s'identifiant comme femmes (recherches, écrits, recommandations, etc.);
- Développer une expertise spécifiquement sherbrookoise au sujet des besoins et réalités des personnes précédemment nommées;
- Permettre à celles-ci d'avoir une réelle influence sur leur environnement de vie à Sherbrooke;
- Susciter leur participation et leur intérêt face à la politique municipale et accroître le nombre d'élues;
- Contribuer au développement d'une vision globale qui, en tenant compte des préoccupations des personnes concernées, est susceptible d'améliorer les conditions de vie de la population en général;
- Rendre la ville plus accessible, inclusive et égalitaire en démontrant une préoccupation de la Ville pour l'équité et l'égalité entre les genres.
- Créer des liens et développer de nouveaux partenariats entre la Ville et diverses associations, groupes, collectifs (ou autres) où les personnes s'identifiant comme femmes sont impliquées;
- Assurer une plus grande équité dans les décisions municipales.

## La marche à suivre, pas si compliquée!

Évidemment, la démarche d'une telle instauration prend du temps et de l'énergie. Il est impératif que l'égalité entre les genres soit considérée comme une priorité et que les ressources nécessaires à une réelle réflexion sur cette question soient déployées adéquatement. Plusieurs outils existent, autant en matière de formations que d'ateliers, il ne suffit que d'aller les chercher! Nous savons également que des alliées de l'organisme PÉPINES travaille sur un dossier similaire depuis peu. Notre démarche sert de tremplin et d'appui supplémentaire à ce projet, mais sert surtout à démontrer que Sherbrooke possède des valeurs d'égalité, de justice sociale, d'équité et de solidarité. Nous souhaitons que la Ville mette en place des mécanismes et des structures favorisant ces valeurs, principalement en ce qui a trait à l'égalité entre les genres. Comme citoyen.ne.s, comme organisation, nous tenons à ces principes phares et nous souhaitons mettre en lumière des enjeux qui restent dans l'ombre, faute d'espace pour les nommer.

En tant qu'organisation et/ou comme individus, nous vous invitons à nous appuyer en remplissant un court formulaire sur notre site (<http://bit.ly/2xzac7Q>) et en démontrant l'intérêt collectif de débiter une démarche réflexive pour l'instauration d'un Conseil des Sherbrookoises. Nous souhaitons que la Ville de Sherbrooke soit davantage une ville égalitaire et inclusive et nous croyons qu'une telle instance participative (élues, citoyennes et représentantes de groupes féministes) favoriserait des actions en ce sens. Nous proposons également l'organisation d'un Forum participatif par et pour les personnes s'identifiant comme femmes puisque peu de données sont répertoriées actuellement concernant leurs conditions de vie et de travail. Comment peut-on prétendre répondre aux besoins des personnes s'identifiant comme femmes si celles-ci n'ont pas d'instances où se faire entendre?

## Solidaires pour un Conseil des Sherbrookoises!



## ÉCOUTE-MOÉ DONC!

Jean-Benoît Baron

**EN CETTE PÉRIODE FOISONNANTE DE POLITIQUE MUNICIPALE, LE FILM *LES ROIS MONGOLS* SORT SUR NOS ÉCRANS QUÉBÉCOIS. À LA FOIS DRÔLE ET TOUCHANT, CYNIQUE ET REMPLI D'HUMANITÉ, LE FILM RACONTE L'HISTOIRE D'UNE JEUNE FILLE QUI DÉCIDE DE KIDNAPPER UNE VIEILLE DAME, AVEC L'AIDE DE SES DEUX COUSINS ET DE SON PETIT FRÈRE, DANS LE BUT QUE CE DERNIER NE SOIT PAS ENVOYÉ EN FAMILLE D'ACCUEIL, LE TOUT AVEC LA CRISE D'OCTOBRE 70 EN TOILE DE FOND.**

Le film d'époque, réalisé par Luc Picard, qui n'en est pas à ses premiers pas derrière la caméra, a su saisir le roman de Nicole Bélanger, dont l'histoire est inspirée, pour en créer une adaptation qui tient la route. Cette histoire, met en vedette la jeune Milya Corbeil-Gauvreau (Manon), Alexis Guay (Denis), Henri Picard (Martin, et le fils de), Claire Coulter (Rose) et l'adorable Anthony Bouchard (Mimi). *Les rois mongols* repose presque en entier sur les épaules de ces quatre jeunes prometteurs qui nous touchent du début à la fin de la projection, mais c'est véritablement Anthony Bouchard qui vient voler la vedette. En plus d'être mignon à souhait, ce petit est criant de vérité et sait autant nous faire rigoler avec ses répliques naïves et à la fois émouvantes.

Milya Corbeil-Gauvreau, qui tient le rôle principal du récit et est également narratrice, est à la fois convaincante et forte devant les épreuves auxquelles elle doit faire face. Henri Picard, que nous avons pu voir plus jeune dans le bouleversant *L'audition*, encore une fois réalisé par son père, nous revient cette fois-ci dans un rôle mature et tout à fait convaincant.

### Crise d'octobre

La crise d'Octobre a déjà été portée à l'écran par le passé avec entre autres, *La maison du pêcheur* (2013) ou encore *Octobre* (1994) et *Les rois mongols* vient quant à lui, utiliser cette même crise pour y constituer un parallèle avec une crise familiale. Le film d'époque exige une reconstitution fidèle, dans tous les petits détails, tant dans les décors, les costumes, les dialogues et de la trame musicale et ce film réussit cet exploit haut la main. C'est d'ailleurs dans ces petits détails anodins qui font que le film est

crédible. On n'a qu'à penser aux jouets dans les boîtes de céréales, le tabac de cigarettes vendu dans des pots sur les tablettes de dépanneur, les lunettes octogonales, les voitures immenses et que dire de l'accent et du roulage de « r », si bien exécuté.

La trame sonore vient également jouer un rôle marquant dans ce récit, avec des chansons de Charlebois, Corcoran, en passant par Harmonium. La musique ne vient pas seulement apporter une ambiance sonore, mais est aussi porteuse de messages avec ses paroles et elles n'ont pas été placées au sein du récit par hasard. Le film se termine sur la chanson culte « Un musicien parmi tant d'autres » de Fiori et les paroles; « On a mis quelqu'un au monde, on devrait peut-être l'écouter » viennent résumer le récit en entier. En effet, les quatre jeunes protagonistes ne demandent qu'à être écoutés au fond, à une époque où on valorisait rarement l'opinion des plus jeunes.

Les derniers instants du film nous laissent un peu perplexes quant au sort que l'on réserve à Manon et à son frère Mimi. De plus, Luc Picard nous semble plus préoccupé par l'idée de vouloir émouvoir, que de passer un message senti, lui qui est pourtant un souverainiste bien assumé. Malgré tout, le film *Les rois mongols* demeure une œuvre qui saura plaire tant aux plus vieux par la fibre nostalgique, qu'aux plus jeunes par la découverte d'un temps où nous n'étions pas encore nés. Un film à voir et à revoir.

# CONSIDÉRATION SUR LE SUICIDE ET SES VICTIMES

Alysée Lavallée-Imhof

**« IL N'Y A QU'UN PROBLÈME PHILOSOPHIQUE VRAIMENT SÉRIEUX : C'EST LE SUICIDE », ÉCRIVAIT ALBERT CAMUS EN GUISE D'OUVERTURE DANS LE MYTHE DE SISYPHE. LE SUJET QUE JE M'APPRÊTE À EXPLORER DANS LE PRÉSENT TEXTE EST DONC VRAISEMBLABLEMENT L'UN DES PLUS SENSIBLES QUI SOIENT. PARCE QU'IL N'Y AURA JAMAIS DE MOTS JUSTES NI ADÉQUATS, ALORS MIEUX VAUT L'ÉCRIRE SANS PLUS TARDER : MON PETIT FRÈRE S'EST ENLEVÉ LA VIE EN DÉCEMBRE DERNIER. RONGÉ PAR UNE DÉPRESSION MAJEURE. TERRIBLE MALADIE. J'AI PEU À PEU DÉCIDÉ DE PARLER DE CE QUI LUI EST ARRIVÉ. POUR METTRE FIN AU TABOU, À LA HONTE ET AU SILENCE. ÉCRIRE POUR CELLES ET CEUX QUI RESTENT ET POUR LES PERSONNES VAINCUES PAR LA DÉPRESSION.**

Parce que les préjugés sur cette maladie et cette façon de mourir sont encore si présents, je me contenterai de clarifier ceci : mon frère avait des amis en or, mille et un projets à réaliser et un optimisme bien à lui. Autrement dit, il faut mettre de côté les idées préconçues et les clichés surfaites. On n'aura de cesse de le répéter : les chiffres sont effarants. Trois décès par jour dans la belle province, ce qui représente deux fois plus de décès par suicide que par accident de la route annuellement. Ce constat dramatique impose une conclusion évidente : il faut faire plus. Maintenant et demain. Et pourquoi ne pas commencer par notre vocabulaire ?

Les statistiques du Ministère de la Santé et des Services sociaux révèlent que 80 % des personnes qui se sont suicidées étaient atteintes d'une dépression. Parler du suicide sans parler de cette maladie mentale, c'est comme parler du beau temps sans un mot sur le soleil. En bref, ça ne fait aucun sens. C'est dénaturer le suicide, c'est parler de l'effet en omettant bêtement la cause.

Pourquoi ne pas remplacer de temps en temps l'expression « maladie mentale » par « patho-

logie mentale »? Une façon toute simple de remplacer un terme vague et empreint de tenaces préjugés par un autre, qui rappelle davantage une condition médicale concrète. Cela étant dit, j'ai pu rapidement m'apercevoir que même si la psychiatrie reconnaît maintenant les implications physiologiques d'une maladie telle que la dépression, concevoir la dépression comme une véritable pathologie demeure pour le moins complexe.

Une brève recherche sur le web suffira pour se rendre compte que l'idée du « choix » de s'enlever la vie est omniprésente. Combien de choix réalisez-vous chaque jour, chaque semaine? Des centaines au bas mot, des milliers peut-être même. Quelle violence que celle d'utiliser un mot reflétant une réalité constante, quotidiennement vécue, pour décrire et banaliser un problème social complexe! Comme si le suicide s'apparentait au choix des céréales dans l'allée de l'épicerie lorsqu'on hésite entre les Cap'n Crunch et les Lucky Charms. Choix par-ci, choix par-là. Je ne saurais dénombrer le nombre de fois que ce terme est revenu. Par la bouche de mes collègues, parfois, mais aussi par celle d'intervenants et

d'intervenantes.

Où est le problème? Prétendre que l'on choisit de s'enlever la vie est aussi juste que le mythe populaire bien tenace voulant que les personnes itinérantes soient dans la rue par choix. Mais qu'entend-on au juste par « choisir »? L'ami Larousse en propose la définition suivante : « Faire des comparaisons entre plusieurs choses, exercer son jugement, user de son goût, etc., pour prendre, adopter quelque chose de préférence à quelque chose d'autre ». Mais peut-on réellement choisir lorsqu'on est la proie d'une pathologie mentale qui se caractérise par l'atteinte des fonctions qui nous permettent de prendre des décisions de manière éclairée et rationnelle? Et si le suicide n'était pas un choix? Croire à tort, sous l'emprise d'une dépression profonde, qu'il n'existe aucune autre possibilité pour cesser de souffrir que celle du suicide.

Dans la sphère publique, les références au « choix », bien que plus subtiles, demeurent. Ainsi, la 27e semaine nationale de prévention du suicide a clamé haut et fort du 29 janvier au 4 février 2017 que « Le suicide n'est pas une option ». Certes, j'en conviens

aisément que pour quiconque en bonne santé mentale l'idée de s'enlever la vie est au bas mot inconcevable. Mais en est-il vraiment ainsi pour les personnes atteintes d'une dépression? Des personnes dont le fonctionnement du cerveau est affecté, dont la faculté de juger est altérée. Le suicide est-il un choix? Et s'il n'était que la conséquence d'un cul-de-sac nommé dépression. Oserait-on dire à un patient atteint d'un cancer généralisé que « mourir n'est pas une option »?

En privé comme en public, le discours du libre-choix est omniprésent, de même que celui de la responsabilité. Il m'a ainsi été donné d'entendre à plusieurs reprises que mon frère était « responsable de ce qui lui est arrivé ». Autrement dit, c'était l'homme de la situation, le chef d'orchestre de sa destinée pour les plus poétiques d'entre nous. Après tout, c'est plus simple de se contenter d'une explication toute faite que d'envisager des causes complexes. Référons-nous une seconde fois au Larousse qui attribue à l'adjectif « responsable » la culpabilité et le fardeau des conséquences. Est-on l'instigateur de sa dépression puis de son suicide? La réponse va de soi : non. C'est étrange, mais personne n'a osé affirmer que mon grand-père était responsable de son cancer, pas plus que ma mère devait porter le poids de la culpabilité des varices sur son mollet gauche. De simples exemples anecdotiques qui témoignent pourtant de l'existence d'un double discours.

Ainsi, en privé ou en public, on

étouffe le malaise collectif à coup de discours d'autodétermination jusqu'à en normaliser le suicide comme un simple choix personnel qu'il nous faudrait respecter sans poser trop de questions. Parce que si vous posez trop de questions ou, pire, si vous dénoncez, gare à vous. Vous vous exposerez à une réplique du genre « c'est normal de chercher à donner un sens et de chercher un coupable, c'est la seconde phase du deuil » sur un ton un brin condescendant. Et c'est ainsi que vous serez perpétuellement dans la phase de la « protestation », cantonné à errer quelque part entre la phase initiale du déni et celle de la désorganisation. Bienvenue dans le club!

Avant de clore ce billet, merci lecteur ou lectrice d'avoir pris le temps et d'avoir passé outre la gêne des premières lignes pour courageusement lire jusqu'à la toute fin. Les personnes endeuillées par suicide ne devraient pas avoir à vivre avec le poids de cet immense tabou social : le suicide n'est ni un choix ni une honte. Trois suicides par jour, voilà ce qui devrait nous amener à amorcer une réflexion profonde sur l'accessibilité et la qualité de nos services sociaux ainsi que sur la remise en cause des préjugés ancrés, tenaces qui sont encore véhiculés à l'égard des pathologies mentales. Je sais bien qu'il faut commencer quelque part comme dirait l'autre. Mais quelques milliers d'#BellCause une fois par année, ce n'est peut-être pas suffisant. C'est même un peu insinifiant.

## POLITIQUE MUNICIPALE

# TRANSPORT DURABLE : IL EST TEMPS DE PASSER À L'ACTION !

Sherbrooke Citoyen, communiqué

**L'ÉQUIPE DE SHERBROOKE CITOYEN A PROFITÉ DE LA SEMAINE DE LA MOBILITÉ DURABLE DE SHERBROOKE POUR RAPPELER QUE POUR ATTEINDRE LES CIBLES DE RÉDUCTION DE GAZ À EFFET DE SERRE ET POUR OFFRIR À TOUS LA CAPACITÉ DE SE DÉPLACER PLUS FACILEMENT ET PLUS RAPIDEMENT, IL EST INDISPENSABLE DE PROPOSER UN RÉSEAU DE TRANSPORT COLLECTIF EFFICACE ET ACCESSIBLE.**

La Ville de Sherbrooke s'est munie d'un Plan de mobilité durable 2012-2021 qui traîne à être appliqué. Sherbrooke Citoyen s'engage à renforcer la mise en œuvre rapide de plusieurs des mesures qui y sont inscrites, notamment en instaurant des bus express sur la rue King. L'équipe de Sherbrooke Citoyen prévoit aussi conclure

d'avantage d'ententes avec des institutions et des entreprises sur le territoire pour favoriser un meilleur accès des travailleurs au transport en commun.

« Pour la plupart des Sherbrookoises et Sherbrookoises, le transport en commun demeure trop inefficace pour être une solution viable au quotidien. Ça se voit

dans la baisse d'achalandage amorcée depuis 2014. On a besoin de changements urgents, et c'est ce que propose Sherbrooke Citoyen. L'heure est à l'action! », a affirmé Hélène Pigot, candidate à la mairie, en conférence de presse.

Gouvernée par Sherbrooke Citoyen, la ville de Sherbrooke aura sa première ligne de bus express dès 2018. Cette ligne traversera la ville sur l'axe King à intervalles réguliers de 5 à 10 minutes. Elle facilitera le travail, les études, le commerce, les loisirs, tout en réduisant la congestion sur la rue King.

« 79 % des déplacements quotidiens des personnes à Sherbrooke se font en voiture, contre 7,4 % seulement en transport collectif. L'utilisation de l'autobus recule tandis que le parc automobile explose et que les problèmes de congestion sont de plus en plus manifestes. Pendant ce temps, Bernard Sévigny abolit la Division de l'environnement à la Ville et regarde les années passer sans mettre en œuvre le Plan de mobilité durable. Cherchez l'erreur!! », a affirmé Mme Pigot.

Le Plan de mobilité durable a été produit par des acteurs du milieu et des experts dans le domaine du transport qui ont identifié des me-

ures ciblées — 33 au total — pour favoriser les transports actifs et durables. Selon plusieurs experts sondés par Sherbrooke Citoyen, plusieurs mesures du Plan n'ont pas été mises en œuvre, même partiellement, et ce, 5 ans après son adoption par l'administration Sévigny. Les Bus express (ou Bus à haut niveau de service — BHNS) sont un bon exemple. Ils n'ont pas été expérimentés sérieusement, même si trois mesures du plan les mettent de l'avant.